

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph RODUIT

D'un recteur à l'autre

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1994, tome 89a, p. 46-53

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

# *D'un recteur à l'autre*

*dialogues préparés  
par le chanoine Joseph Roduit*

***Avec le chanoine Claude Martin,  
ancien recteur du Collège...***

Vingt-six ans de rectorat, c'est une génération! Quels furent les principaux changements durant cette période, dans les mentalités des étudiants?

Jeunesse d'aujourd'hui ou d'hier, jeunesse de toujours. L'éclosion et l'épanouissement de la personnalité suivent immuablement le même cheminement intérieur jalonné de ruptures, de faux pas, d'éclats et d'élan.



Changent par contre les multiples influences extérieures. Plus que tout autre, le jeune est facilement ballotté par les événements, esclave des modes, fasciné par des idoles, victime des aspects négatifs de son environnement.

Dans le dernier quart de siècle, trois périodes peuvent être décelées, sans exclure des chevauchements.

- Quelques retombées de mai 68 nous sont parvenues avec retard. Il s'en est suivi certaines contestations téléguidées, maladroites ou agressives, en tout cas irréalistes.

- Dans une société d'opulence, le sens de l'effort se perd pour qui est élevé dans la mollesse; la volonté s'émousse lorsque l'on est gavé de facilités; la réflexion est mise en veilleuse chez celui qui se laisse submerger d'images, et il en résulte une apathie dans la recherche des vraies valeurs.

- En période de crise, dans un monde cruel et sans pitié, des signes d'inquiétude se manifestent. De plus en plus d'adolescents sont fragiles, sans colonne vertébrale parce que manquant de modèles et de références. Fréquemment ils ne trouvent pas le milieu favorable où prendre racine et instaurer le dialogue; la désespérance peut alors les pousser à la drogue et aux tentatives de suicide.

Mais surtout la jeunesse d'aujourd'hui est ouverte, avide d'écoute et de tendresse, jouant volontiers le jeu face à des exigences qu'on a pris soin d'expliquer.

### **En 26 ans quelles furent les évolutions dans les structures scolaires et administratives?**

- Création du Cycle d'orientation.
- Réduction de la durée des études littéraires de huit à cinq ans.
- Reconnaissance des maturités scientifiques, socio-économiques et modernes.
- Abandon du Diplôme de commerce.
- Refontes des programmes et révisions de l'ordonnance fédérale de maturité.
- Introduction progressive de la mixité.
- Renaissance du Chœur, de la Fanfare et du Théâtre du Collège.
- Construction d'une salle de gymnastique double et d'une bibliothèque.
- Introduction du congé du samedi après-midi (1968) puis du samedi matin (1991).

### **Le Collège de l'abbaye de Saint-Maurice est un collège reconnu par l'Etat. N'est-ce pas une situation inconfortable?**

Le fait d'être un Collège privé reconnu par le Canton et la Confédération est d'abord un avantage même si, inévitablement, il s'ensuit certaines contraintes.

Le dialogue et la concertation sont indispensables pour assurer une marge de manoeuvre suffisante.

Si tel programme ou telle structure ne rencontre pas notre adhésion, il nous appartient de les gérer dans un esprit conforme à notre philosophie des études et à nos objectifs.

### **Personnellement quels furent vos principaux points d'attentions dans l'éducation des étudiants?**

Pour qu'une communauté de plus de 1200 personnes puisse vivre harmonieusement, un cadre de travail structuré et une «charte» des relations mutuelles sont indispensables.

Les élèves peuvent en discerner l'esprit, au-delà de la lettre, dans le liminaire du règlement interne du Collège:



- Ils doivent trouver au Collège une solide instruction et une éducation pleinement humaine et chrétienne.

- Pour qu'ils puissent s'ouvrir au dialogue, découvrir et développer leur personnalité, acquérir un esprit sainement critique et largement ouvert à la vérité, s'épanouir dans la foi par une adhésion libre et consciente, une atmosphère de respect mutuel et de confiance réciproque doit régner au Collège.

- Des normes et des directives sont nécessaires pour permettre à une grande communauté de vivre harmonieusement et de travailler dans un climat paisible et favorable.

- Elles font appel à un engagement personnel et à un effort de discipline librement consenti.

Quant au memento à l'usage des enseignants du Collège, il rappelle que :

- Le professeur ne peut se contenter de distribuer le savoir: il apprend à ses élèves à apprendre, sentir, penser, juger par eux-mêmes. Il éduque et forme en portant témoignage des valeurs authentiques par sa manière d'être et d'agir.

- Manifestant une présence ferme mais ouverte au dialogue, il guide lucidement les élèves, surtout les plus faibles, sans blesser et dans le respect des personnes.

### **Portrait-minute**

**Origine:** Milieu ouvrier et paysan, animé par une foi profonde.

**Enfance:** Merveilleuse, vécue dans une grande simplicité, avec des parents aimants et exigeants.

**Hobbies:** Observation de la nature, approche des créations diverses du génie humain.

**Un mètre pliant dans la poche, pourquoi?** Réminiscence de rêves d'adolescent: génie civil, architecture; l'appel du Seigneur n'en a pas moins permis quelques concrétisations.

**Auteurs préférés:** Bermanos, Péguy...

**Musiciens préférés:** Mozart, Monteverdi...

**Spectacles préférés:** Ballet, Opéra...

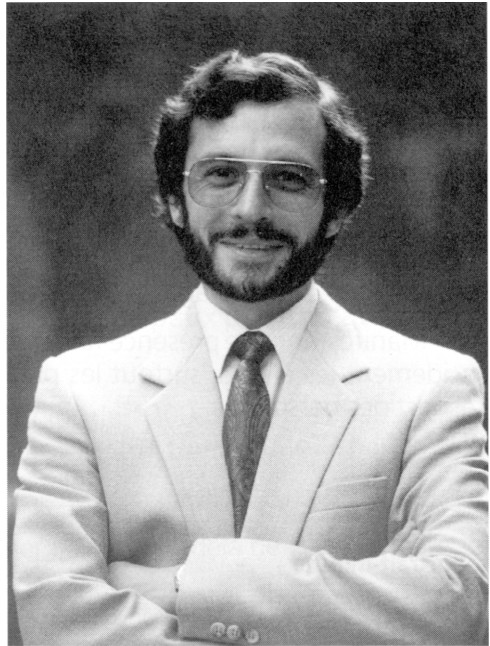
**Meilleur souvenir:** Le sourire d'un jeune qui réussit sa vie.

**Moins bon souvenir:** L'impuissance devant la désespérance d'un jeune.

**Importance d'une discipline:** La langue maternelle, la philosophie qui analyse les mécanismes de la connaissance, structure la pensée, fournit un instrument critique, pose son regard sur l'homme et les valeurs, établit une synthèse des différents savoirs humains.

**Importance de la vie religieuse:** Quiconque rejette la dimension spirituelle de la personne caricature l'homme.

**... et avec le chanoine  
André Altermatt,  
nouveau recteur  
du Collège**



### **Comment devient-on recteur du Collège de St-Maurice ?**

Du point de vue administratif, le plus simplement du monde: l'Abbé-Evêque de Saint-Maurice discute et réfléchit avec le candidat potentiel. L'accord de ce dernier me semble essentiel. L'intéressé est ensuite «présenté» par l'Abbé-Evêque au Conseil d'Etat du Canton du Valais qui le nomme «recteur du Collège de Saint-Maurice». Mais en réalité, je m'empresse d'apporter une nuance, c'est au quotidien et au fil des années que celui qui occupe ce poste devient véritablement recteur.

### **Le recteur pourrait-il être un laïc?**

Pourquoi se poser cette question alors que j'inaugure mon mandat? Peut-être sera-t-elle d'actualité lorsque j'en arriverai au terme. Mais pour l'instant je suis là. Et je suis sûr que l'Abbaye trouvera une nouvelle force parmi les jeunes chanoines qui préparent la relève, au moment venu. Notre communauté - il faut le souligner- pense que le recteur du Collège doit être un membre de l'Abbaye, par souci de fidélité à sa mission... Cela dit, il est évident que la porte n'est pas fermée à tout jamais. On ne sait de quoi l'avenir sera fait et il y a parmi les enseignants du Collège de grandes compétences professionnelles, psychopédagogiques et didactiques, pour employer des expressions à la mode!

## **Comment concilier un rôle de «synergie» avec les professeurs, de relation avec les parents et d'éducation des élèves?**

Elèves, parents et professeurs forment un triangle d'or que le recteur doit sans cesse «astiquer» pour que la patine du temps et de la routine ne ternisse pas son éclat.

La responsabilité de l'enseignant, en recevant de l'Etat le mandat de secourir les parents dans l'éducation des enfants, est essentiellement d'être un élément de transmission d'un savoir, d'une culture, d'une mémoire, des valeurs de notre civilisation judéo-chrétienne... Ainsi le recteur veille à ce que les angles du triangle d'or ne soient ni trop aigus, ni trop obtus. Il place l'élève au centre de sa préoccupation; il tente d'impliquer davantage les parents dans la formation de leur enfant; il garantit que l'enseignant remplisse ses devoirs à l'égard de l'Etat, des parents et des enfants.

## **Quels sont les jalons que vous vous êtes posés sur le chemin de votre programme?**

D'abord continuer la ligne tracée par mes prédécesseurs, tout en «façonnant» mon service rectoral avec les qualités et les défauts qui sont les miens.

Pour moi, en effet, la Tradition est vivante. «L'école doit suivre son temps, a dit quelqu'un, elle devrait même tendre à le précéder.» C'est dans cette tension, bien enracinée dans le présent, mais résolument tournée vers le futur, que se trouve le fameux «esprit» du Collège de Saint-Maurice, et non pas dans la douce nostalgie d'un passé.

Au début de l'année scolaire, j'ai proposé trois jalons au corps professoral. En premier lieu, j'ai demandé que chaque professeur éclaire ses élèves et les conduise à une autonomie de pensée, une autonomie accompagnée naturellement d'une culture qui leur donne une certaine identité, une culture qui développe en eux le sens de la communauté humaine faite d'indulgence, de respect et d'ouverture à l'autre.

Je leur ai demandé ensuite de produire - passez-moi l'expression - non pas des «sachants» et des «bachotants», mais des «apprenants» et des «découvrants». Enfin je leur ai demandé un travail assidu auprès

des étudiants qui contribue à forger en eux les humanistes dont notre société occidentale a besoin.

Bien sûr, les jalons peuvent être plus nombreux et plus divers. Peu importe finalement, seul le but compte: que tous, professeurs et recteur, soient vraiment au service des élèves. Ces derniers sont l'âme de notre Maison; ils sont donc dignes de tout notre respect et de toute notre attention.

### **Après six mois de rectorat, quelles sont vos satisfactions, vos attentes?**

J'attends bien évidemment que mes ambitions pour le Collège se réalisent...

Et peut-être est-il prématuré de faire un bilan. Mais il est vrai que ce travail me plaît. Il m'a déjà procuré beaucoup de joie. La nouveauté est à l'ordre de chaque jour. Elèves et professeurs m'encouragent par leurs relations cordiales, simples, franches, spontanées et parfois musclées. Leur générosité et leurs initiatives me stimulent. Le temps donné et leur collaboration me sont une aide précieuse. La mollesse et la routine, la médiocrité et la suffisance constituent par contre mes peines et mes déceptions.

### **En quoi le Collège de Saint-Maurice se distingue-t-il des autres collèges?**

Pour comparer, il faudrait connaître davantage, et de l'intérieur, les autres établissements. De plus cette entreprise me répugne, car trop arbitraire.

Chaque collège a des valeurs et des limites, celui de Saint-Maurice également.

Tous les collèges sont au service de la jeunesse. Il y a différentes façons d'être au service de cette jeunesse. La richesse se trouve dans cette différence.



## Portrait-minute

**Origine?** Courfaivre dans le Jura!

**Parenté entre Jura et Valais?** J'ai commencé des études gymnasiales au Collège Saint-Charles à Porrentruy et ensuite, comme beaucoup de Jurassiens, j'ai fait mon lycée à Saint-Maurice, leurs Excellences de Berne n'ayant pas encore autorisé le Collège Saint-Charles à délivrer des certificats de Maturité.

**Préfet d'internat: Oublié?** Onze années d'expérience rare auprès de la jeunesse! J'ai découvert ses valeurs. J'ai mesuré sa fragilité.

Ce temps m'a permis un passage à la tête du Collège sans difficulté. J'y retrouve mes jeunes dans un même contact.

**Formation théologique: Utile pour un recteur?** Pour l'exercice du métier de recteur, pas vraiment. La formation universitaire, oui! Outre l'étude, il y a l'ouverture aux autres, la possibilité de découvrir et d'accepter ceux-ci différents. Mes études à Strasbourg - au coeur de l'Europe - m'ont permis de rencontrer des personnes de tous les horizons de civilisation et culture. J'en garde un souvenir ému.

**Homme de relations?** Par la force des choses... Les rencontres ou relations professionnelles avec le monde de l'enseignement gymnasial et universitaire sont, bien sûr, nombreuses. Le recteur représente aussi le Collège à l'extérieur. Sa fonction lui ouvre la porte au monde passionnant de l'art et de la culture, à celui moins intéressant de la politique et, enfin, à celui, curieux, de la diplomatie...

**Hobbies culturels:** Visites de lieux chargés d'histoire, visites de musées, d'expositions de peinture; rencontres d'artistes...

**Un pays préféré:** L'Italie et l'Espagne.

**Auteurs préférés:** Durant mes études gymnasiales: François de la Rochefoucauld et Joseph Joubert... Aujourd'hui Frédéric Dard, car il pourfend la médiocrité, la mesquinerie et la suffisance.

**Peintres préférés:** Jean-François Comment pour le contenu qu'il donne à ses œuvres abstraites et parce qu'il est le peintre qui exprime au mieux le caractère jurassien. Hans Emi car tout chez lui invite au combat, à l'engagement.

**Loisirs préférés:** La lecture d'un bon «polar», surtout ceux de mon auteur préféré ou le visionnement d'un film... La dégustation de la cuisine chinoise ne me déplaît pas du tout.

**Enracinement à l'Abbaye: important?** Si le Collège de Saint-Maurice est celui de l'Abbaye, il est évident qu'il doit y avoir un enracinement quelque part. Le recteur assure ce lien avec l'Abbaye qui donne une couleur particulière à son style de direction.

**Chanoine et recteur: difficile à concilier?** La conciliation n'est pas difficile dans la mesure où le chanoine estime que son service de recteur est un ministère de l'Abbaye. Le recteur modèle alors sa vie canoniale en fonction des exigences inhérentes à sa tâche.